

## Covid et poches pleines

Deux laboratoires, Pfizer et BioNTech, ont annoncé être en mesure de produire un vaccin d'ici quelques mois. D'autres labos, soucieux de rester en course, ont promis dans la foulée que leurs propres vaccins ne sauraient tarder. Cette vitesse a de quoi impressionner, de quoi faire espérer à juste titre un moyen de vaincre la pandémie... Et aussi de quoi faire réfléchir à ce qui ne tourne pas rond dans le système capitaliste.

### Immunité sélective

Les vaccins ont permis de grandes avancées en limitant l'incidence des maladies contagieuses, comme la tuberculose, voire en les éradiquant, comme la variole. Pour bien des maladies, le procédé est si efficace que l'on ne s'en rend même plus compte : le nombre de victimes de la rougeole dans le monde a été ainsi divisé par 20 entre 1980 et 2015. Face à la Covid, la vaccination pourrait permettre la fameuse immunité collective en limitant le nombre de malades et en évitant la saturation des hôpitaux.

Mais la vitesse avec laquelle les labos élaborent des vaccins contre la Covid n'est pas liée à leur utilité sociale, mais à leur soif de profits. Ils ne font pas preuve du même empressement dans la lutte contre le paludisme qui touche surtout les pays pauvres (400 000 morts chaque année) et contre lequel il n'existe à ce jour aucun vaccin malgré des recherches prometteuses.

### Quand la Sécu assure (les profits)

Dans les pays les plus riches où ces labos jouent à domicile, pillant allégrement les finances des États, la Covid est d'ailleurs déjà l'occasion d'opérations juteuses. Ainsi le groupe de biologie Inovie est aujourd'hui convoité par le fonds d'investissement Ardian. Les profits d'Inovie ont décollé grâce aux tests anti-covid, remboursés à 100 % par l'assurance maladie (quand on n'a pas à le payer soi-même) et qui assurent surtout à ce groupe, à 73 euros le test, une marge confortable !

Avec le vaccin les perspectives de profits sont si considérables que les places boursières ont bondi à l'annonce de Pfizer et BioNTech. Imaginez : une pandémie qui infecte des dizaines de millions de personnes, des États déjà prêts à payer (avec notre argent) rubis sur l'ongle les trusts pharmaceutiques, avant même que les scientifiques aient pu faire les vérifications !

### À qui profite le soin ?

Des dizaines de labos se sont jetés dans la course. Si vite que Sanofi a lancé la production de son propre vaccin avant même le début des essais de phase III, décisifs pour l'évaluation des risques. Ce richissime groupe a pourtant annoncé 1 700 licenciements en Europe, y compris en recherche et développement !

Certes, la recherche médicale progresse par l'émulation. Mais la concurrence n'est pas l'émulation, c'en est un frein de taille, puisque chaque labo cherche à garder ses résultats pour lui seul. S'il est possible de trouver un vaccin en à peine plus d'un an, à quels résultats seraient parvenus les chercheurs s'ils avaient eu la possibilité de partager librement leurs connaissances ? Et combien d'autres progrès aurait-on pu réaliser contre la Covid, notamment en soins palliatifs et dans le traitement des séquelles ?

Rien de rassurant non plus dans la course à laquelle se préparent les États les plus riches. Le gouvernement français a pré-réservé 90 millions de doses vaccinales pour le 1<sup>er</sup> semestre 2021 et provisionné 1,5 milliard d'euros. Mais même dans les pays riches, combien de gens ne pourront bénéficier du vaccin, faute de moyens ou de couverture sociale suffisante ? Surtout, combien d'États ne peuvent pas déboursier la même somme ! Combien de pays où la population n'aura accès à aucun vaccin ? Les mêmes où, déjà, les équipements sanitaires sont presque inexistantes.

### L'immunité collective... contre le virus capitaliste

Les progrès de la médecine peuvent à juste titre faire rêver. Faisons aussi le rêve d'un monde immunisé contre la course aux profits. Un monde débarrassé du capitalisme, où recherche scientifique et industrie pharmaceutique seraient sous la direction non plus des actionnaires, mais de celles et ceux qui travaillent.

### **Demain tous Segula ?**

La direction revient à la charge pour externaliser les collègues de la logistique et du montage moteur chez Segula. Elle n'en est pas à son premier coup, elle a déjà expérimenté cela ces dernières années avec les services de maintenance et de support informatique par exemple.

DAEC, prestation à gogo et externalisation rampante service après service, voilà comment PSA nous fait payer sa rentabilité.

PSA a largement les moyens de garder ces collègues en CDI alors Segula ya basta !

### **Plein comme un œuf**

L'épidémie de Covid rebat son plein et nous sommes au beau milieu de la seconde vague. C'est bien le moment de fermer des bâtiments, des plateaux et de nous amener à nous entasser les uns sur les autres. PSA fera quelques économies de chauffage pour les mois à venir c'est sûr, mais qu'en est-il du risque accru de se contaminer les uns les autres ? Mettre en place le télétravail pour se retrouver comme des sardines en boîte, elle est où la logique ? Dans le portefeuille ?

### **Le gouvernement se dégonfle.**

Après avoir roulé des mécaniques, le temps d'endormir les ouvriers voilà que le licenciement des 863 salariés de Bridgestone passe comme une lettre à la poste pour Lemaire, Castex et compagnie. Les deux mois de dialogue social apparaissent pour ce qu'ils sont. Du vent ! Sans des luttes massives, menaçantes pour leurs profits les vies des ouvriers sont sacrifiées sans un remord par les capitalistes avec la complicité des gouvernements successifs. Quelle que soit la crise ils mènent une lutte de classe perpétuelle contre les travailleurs.

### **Partage du travail !**

PSA va mettre sur le carreau 750 intérimaires sur Sochaux et 500 autres sur le site de Rennes. Bien que les concessions automobiles restent ouvertes pour livrer les nouveaux véhicules, PSA préfère anticiper une possible baisse des livraisons à venir. Ces collègues intérimaires tout comme nos collègues prestataires ici servent de variable d'ajustement dès qu'une baisse de profit est anticipée.

PSA impose le chômage pour les uns et la surcharge de travail pour les autres. Pour les travailleurs, le chômage est synonyme d'une perte brutale de revenu et des fins de mois difficiles. Notre salaire est notre seule source de revenu, il faut partager le travail entre tous.

### **Les mauvais perdants gagnent à tous les coups**

Les patrons de la grande distribution, dont les profits battent des records cette année, ont mis leurs salariés au chômage partiel quelques jours par semaine. Ils invoquent la baisse d'activité due à la fermeture des rayons non-essentiels. Mais, fair-play, ils ajoutent que s'ils peuvent revendre du non-alimentaire, ils arrêteront le dispositif. Chantage feutré pour ne pas perdre un centime. On peut douter que la charge de travail baisse effectivement, car au chômage partiel s'ajoute la croissance du drive et la logistique du « click and collect ». Le groupe Auchan annonce qu'il ne compensera pas les 16 % perdus sur le salaire : travailler plus pour gagner moins.

### **Répression policière contre protection sanitaire**

Les protestations des lycéens contre la gestion sanitaire désastreuse ont mis en lumière le cynisme du gouvernement, capable de déchaîner ses flics contre des jeunes qui exigent de pouvoir continuer à étudier sans menacer leur santé, celle de leurs proches et de leurs enseignants.

Face à un gouvernement qui s'acharne à maintenir des classes à 35 et qui ne débloque aucun moyen, c'est cette jeunesse en lutte qui représente l'avenir.



### **Lisez, partagez et abonnez-vous à la presse révolutionnaire!**

Retrouvez notre dossier sur l'ouverture à la concurrence des transports publics dans le dernier numéro de notre revue Convergences Révolutionnaires sur le site:

[convergencesrevolutionnaires.org](http://convergencesrevolutionnaires.org)

Et chaque semaine, un point de vue militant sur l'actualité avec *L'anticapitaliste*, l'hebdomadaire du NPA